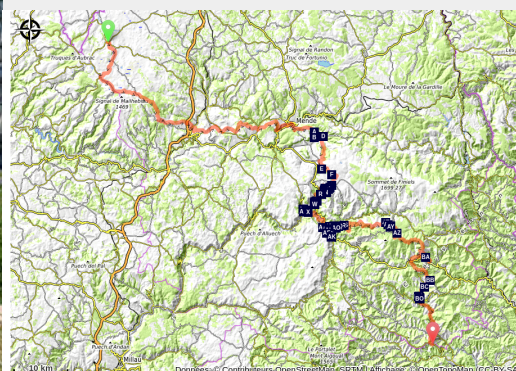


GR®670, Chemin Urbain V

Aubrac - Nasbinals



Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 9 jours

Longueur : 187.4 km

Dénivelé positif : 6755 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Traversée

Thèmes : Architecture et Village,
Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Nasbinals

Balisage :  GR

Communes : 1. Nasbinals

2. Les Salces

3. Bourgs-sur-Colagne

4. Saint-Bonnet-de-Chirac

5. Palhers

6. Grèzes

7. Gabrias

8. Barjac

9. Mende

10. Balsièges

11. Lanuéjols

12. Saint-Étienne-du-Valdonnez

13. Les Bondons

14. Ispagnac

15. Gorges-du-Tarn-Causse

16. Florac 3 Rivières

17. Bédouès-Cocurès

18. Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère

19. Cassagnas

20. Saint-André-de-Lancize

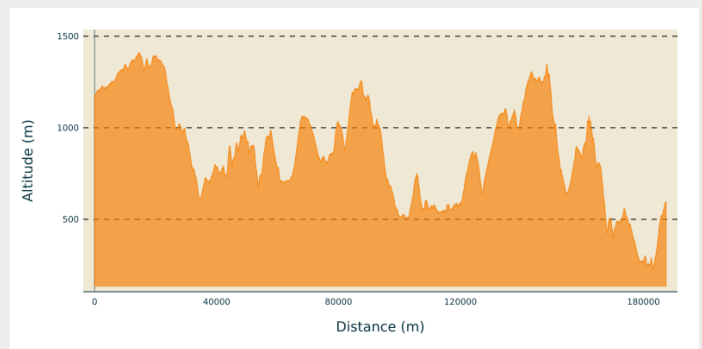
21. Saint-Privat-de-Vallongue

22. Saint-Hilaire-de-Lavit

23. Saint-Germain-de-Calberte

24. Saint-Étienne-Vallée-Française

Profil altimétrique



Altitude min 232 m Altitude max 1409 m

Sur votre chemin...



Ferme de Chapieu (A)

Le mausolée de Lanuéjols (C)

Le Bramont (E)

Pierre des trois paroisses (G)

Dolmen des Combes (I)

Chabusse (K)

Inscription mystérieuse (M)

Château de Chapieu (B)

Église de St-Pierre (D)

La Fage (F)

Puechs d'Allègre et de Mariette (H)

Panorama (J)

Mines et menhirs (L)

Les Combettes (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Retrouvez tous les GR® sur <http://www.mongr.fr/>
GR® est une marque déposée par la FFRandonnée, elle désigne les itinéraires identifiés sous le nom de "GR®", balisés de marques blanc-rouge. Ces itinéraires sont des créations de la FFRandonnée. Leur reproduction non autorisée, ainsi que la marque GR® constituent une contrefaçon passible de poursuites".

Comment venir ?

Parking conseillé

Place du Foirail de Nasbinals

Source



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Fédération Française de la Randonnée Pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

Sur votre chemin...



Ferme de Chapieu (A)

" Siège d'une très grande exploitation caussenarde, cette ferme est organisée autour d'une cour centrale. Le bâtiment principal , ouvert au sud, comprend deux étages d'habitation surmontant une bergerie. Deux étables, surmontées de granges voûtées de 22 m de long, forment les ailes." (A. Boemare)

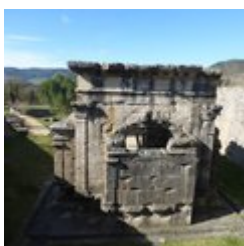
Crédit photo : © Guy Grégoire



Château de Chapieu (B)

" Ce château est le plus ancien de la baronnie du Tournel. Le site de Chapieu est un diverticule du causse de Mende, cerné de pentes fortes sur trois côtés : il suffisait de barrer le passage le reliant au plateau pour le défendre. Il est d'ailleurs probable qu'un oppidum l'ait précédé dès l'Age de fer. (...) Fut-il finalement rasé comme beaucoup d'autres sur ordre de Richelieu ? En tout cas, dès le XVIIe siècle, il n'est plus que ruines." (A. Boemare)

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Le mausolée de Lanuéjols (C)

" Il a été édifié au IIIe siècle, à la mémoire de leur deux fils, par un couple fortuné qui, peut être, exploitait à la fois un domaine agricole et les mines de la région. Les tombeaux aussi luxueux sont rares et, en France, seul un autre à St-Rémy-de-Provence est connu. Sa position, à demi-enterrée, est due à l'accumulation des matériaux entraînés par les eaux de ruissellement (le monument a été déblayé plusieurs fois au XIXe siècle). La pièce principale abritait probablement les sarcophages et les statues des défunts. L'ensemble est construit en blocs calcaires en grand appareil, l'entrée est surmontée d'une archivolte (face ornée d'un arc de pierre) ornée de rinceaux (motifs végétaux enroulés) et d'un linteau." (A. Boemare)

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Église de St-Pierre (D)

" L'église romane de St-Pierre a été construite au XIIe siècle et agrandie au XIVe; bâtie en tuf et en calcaire de la région, elle est restée d'un dessin très pur. La nef est voûtée en plein cintre, deux chapelles ajoutées au XIVe forment le bas-côté. Elles abritent les enfeus (niche funéraire) des familles d'Auriac, de Châteauneuf et du Tournel. Le transept surmonté d'une coupole sur trompe portait, avant la Révolution, un clocher octogonal. L'abside à cinq pans et les absidioles sont couvertes de voûtes sphériques ; elles forment à l'extérieur un chevet d'une belle composition." (A. Boemare)

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Le Bramont (E)

Le Bramont prend sa source au Roc des Laubies sur le mont Lozère. Il en descend en suivant des gorges auxquelles il a donné son nom, traverse la vallée du Valdonnez et rejoint quelques kilomètres plus loin le Lot, à Balsièges.

C'est une rivière très particulière dont les eaux constituent à la fois un affluent majeur du Lot et un affluent occulte du Tarn, par des captures souterraines.

Depuis sa source, cette rivière coule sur un substrat granitique. Mais au niveau des Bondons, sur les formations calcaires de la Cham éponyme, ses eaux se perdent en partie dans trois zones liées à une caverne qui a été explorée autour de 1987 : la grotte-perde du Bramont. L'eau ressort dans le vallon des Combes ou elle donne naissance à un cours d'eau appelé aussi « Bramont » qui devient un affluent du Tarn au lieu-dit « Le Cantonnet ».

Crédit photo : Nathalie Thomas



La Fage (F)

Le hameau de La Fage est riche d'une architecture ancienne et d'un patrimoine rural exceptionnel. Vous pouvez y admirer :

- l'ancien moulin, en contrebas de la route ,juste avant l'entrée dans le hameau ;
- le four à pain, avec sa salle de travail ;
- le métier à ferrer les bœufs ;
- le lavoir ;
- la croix avec son bénitier et sa dalle de granite sur laquelle on posait le cercueil lors des enterrements ;
- le clocher de tourmente, édifié en attendant une église qui n'a jamais été construite. Il rythmait la vie quotidienne et les jours de tourmente (tempête de neige poudreuse), les villageois sonnaient la cloche pour aider les voyageurs à trouver le chemin du village.

Crédit photo : Nathalie Thomas



Pierre des trois paroisses (G)

Balise n° 1

Le plus majestueux des menhirs de ce secteur est connu sous le nom de « pierre des trois paroisses », en référence au point de jonction entre les communes des Bondons, d'Ispagnac et de Saint-Etienne-du-Valdonnez. Beaucoup d'hypothèses sont émises sur l'origine des menhirs, des plus rationnelles aux plus ésotériques, mais ils gardent une grande partie de mystère. Ces pierres pesant souvent plusieurs tonnes ont été extraites, mises en forme, déplacées parfois sur des kilomètres avant d'être érigées. Dans quel but ? L'archéologie permet de retrouver des indices sur la vie quotidienne des hommes de la préhistoire mais leur conception du monde et leur spiritualité restent en revanche en grande partie méconnues.

Crédit photo : © Eddie Balaye



Puechs d'Allègre et de Mariette (H)

Balise n° 2

Ces excentricités naturelles, aux formes généreuses, rappellent à certains des attributs féminins. Furent-ils à l'origine d'un culte de la fécondité, et associés aux menhirs et à leur silhouette phallique ? D'après une légende, c'est Gargantua qui aurait donné naissance aux puechs en décrottant ses sabots.

Géologiquement, la cham des Bondons appartient au causse de Sauveterre auquel elle est rattachée par le col de Montmirat. La cham, calcaire, repose sur le socle granitique du mont Lozère offrant des paysages remarquables, notamment l'Eschino d'Aze évoquant le « dos d'un âne » et les puechs, buttes aux marnes noires truffées de fossiles.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



Dolmen des Combes (I)

Balise n° 3

Parmi les monuments mégalithiques, les dolmens sont mieux connus que les menhirs. Ils sont liés à des pratiques funéraires à partir de -3 500 ans (fin du néolithique) jusqu'à -200 ans avant J.-C. Dans ces sépultures collectives, les morts sont déposés avec quelques objets personnels. Les pratiques funéraires offrent de précieux indices sur les croyances et l'organisation d'une société ancienne. Ces monuments sont souvent positionnés dans des endroits dominants, rappelant certainement aux vivants le souvenir des anciens. Le dolmen des Combes, à chambre simple, a été réemployé à l'âge du bronze comme en témoignent les restes d'une incinération retrouvés lors de sa fouille.

Crédit photo : © Eddie Balaye



Panorama (J)

Balise n° 4

Crédit photo : © Olivier Prohin



Chabusse (K)

Balise n° 5

Après une brutale rupture de pente, le replat de Chabusse avec ses trois beaux menhirs et un quatrième, modeste et incomplet, porte des traces d'occupations successives. Le docteur Charles Morel qui publie en 1940 le premier inventaire des menhirs de la cham des Bondons, rapporte qu'une grande hache en granit poli a été trouvée ici. Cet élément et d'autres, découverts plus récemment (silex taillés, pointes de flèches, grattoirs ...), confirment une occupation humaine contemporaine des menhirs. Sur ce même site, la fouille de deux tumuli a livré des restes d'inhumations multiples et/ou d'ensevelissements d'os, associés à des objets dont la datation va de l'âge du bronze au début de l'occupation romaine.

Crédit photo : © Eddie Balaye

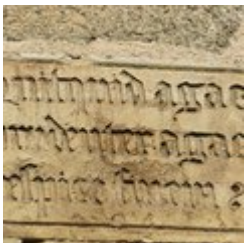


Mines et menhirs (L)

Balise n° 6

La région est parsemée de failles responsables de la présence de minerais. Localement, on trouve plus particulièrement de la barytine mais aussi du zinc et du plomb argentifère. Des analyses scientifiques, faites au niveau des tourbières, attestent une exploitation du plomb voici 2 500 ans, puis à nouveau mille ans plus tard. Récemment, un gisement d'uranium a été exploité sur la commune des Bondons. La présence de menhirs juste au-dessus du filon a conduit certains à associer mégalithisme et tellurisme, sans que cela ne soit prouvé scientifiquement. Des recherches récentes prouvent que le choix d'implantation des menhirs est principalement lié à l'organisation territoriale de la fin du néolithique.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



Inscription mystérieuse (M)

Transcription du texte gravé sur une façade des Combettes.

QUIDQUID AGAS, PRUDENTI AGAS, RESPICE FINEM
NON TAM PROFOND FIT VIR QUIN HUNC PALAN SIT

On peut traduire « Quoi que tu fasses, fais-le prudemment, regarde la fin. L'homme ne fait rien de si secret qui ne soit un jour révélé »

Crédit photo : © Eddie Balaye

Les Combettes (N)



Balise n° 7

Comme son nom l'indique, le village des Combettes est abrité dans une dépression. L'exposition présentée dans le four communal souligne l'installation tardive des premiers hommes sur le mont Lozère. Au néolithique final, 3 500 ans avant notre ère, la région des Grands Causses est fortement occupée du fait d'une expansion démographique. Les premières communautés agropastorales s'installent, créant fermes et villages et défrichant l'espace pour les cultures céréalières et l'élevage, tout en s'adonnant encore à la cueillette et à la chasse. Ces groupes humains sont à l'origine du mégalithisme. L'âge des métaux met par la suite un terme à l'édification de monuments mais conserve encore un temps l'usage des dolmens.

Crédit photo : © Olivier Prohin